

et le plus noble morceau de matière qui soit au monde s'exposent si familièrement ! Un mouvement de vénération nous convainc que, de si loin et si vite, Pallas Athéré ait pu toucher notre intelligence.

Ce petit rocher ruineux se rattache en nous à tant d'idées préalablement associées que ce seul mot des passagers "Athènes, voici l'Acropole !" déterminant dans ma conscience le même bruissement qu'un coup de vent dans les feuilles de la forêt. Mon jugement propre n'avait aucune part dans mon enthousiasme, et ce premier horizon d'Athènes l'eût plutôt déconcerté, car son agrément nous tient d'abord suspendus sans nous dominer. C'étaient les Chateaubriand, les Byron, les Lamartine, les Renan, qui s'agitaient dans les parties subconscientes de mon être. Nous ne sommes pas les maîtres des pensées qui apparaissent en nous. Nous n'avons pas une raison indépendante qui nous permette d'approcher la Vérité. Quels que soient sa défiance, sa possession de soi-même, son désir de toucher des réalités, au rivage d'Athènes, tout fils des livres et des musées tombe dans une délicieuse exagération sentimentale, voire dans l'absurde, parce que d'illustres morts lui crient du fond de son cœur ce que Teucer dit au fils d'Ajax : "Approche, viens toucher le cadavre de celui qui t'a donné le jour."

MAURICE BARRÈS.

#### TOUJOURS CELUI LA.

Si vous toussez, prenez du BAUME RHUMAL si vous êtes enrhumé, prenez du BAUME RHUMAL ; si vous avez la bronchite, prenez du BAUME RHUMAL, toujours du BAUME RHUMAL.

65

Faites abonner vos amis au REVEIL

\*\*

#### LE MEILLEUR CERTIFICAT.

Il n'est pas besoin de certificats écrits pour prouver l'efficacité du BAUME RHUMAL contre la toux, le rhume, la bronchite. Tout le monde sait ce qu'il vaut.

64

## Gardien de la Fontaine

Ceci est l'histoire du gardien de la fontaine, histoire vérifique et instructive, telle qu'elle a été mise en doubles redondilles par un qui était expert à broder beaucoup de paroles sur de canevas de peu de choses, mais aussi à faire parfois tenir beaucoup de sens dans peu de paroles, comme vous verrez.

De tous les hidalgos ayant grand air, et on sait qu'il n'en manque pas en Espagne, aucun n'avait plus grand air, certes, ni même aussi grand air, que don Jose Juan Lopez Alonzo Llorens de Caijer y Cormari, ainsi dénommé sur d'authentiques parchemins, et appelé par le peuple le gardien de la fontaine.

— Seigneur cavalier, que Votre Grâce me fasse la faveur de m'apprendre quel est ce noble et fier homme, qui est si gravement assis sur cette borne, la transformant en un trône par sa majestueuse attitude, au point qu'on le prendrait pour la statue d'un antique monarque rendant la justice ?

Ainsi interrogeait tous les étrangers passant à la porte de la ville, intrigués qu'ils étaient, et subjugués à la fois, par l'imposante vision de cet immobile et admirable vieillard, assis sur une simple borne, en effet mais de quel air ! Et les gens de la ville, avec vénération et mystère, répoudaient aux étrangers :

— Seigneur cavalier, ce noble et fier homme qui paraît à Votre Grâce la statue même d'un antique monarque rendant la justice, cet hidalgo dont notre ville s'enorgueillit, c'est don Jose Juan Lopez Alonzo Llorens de Caijer y Cormari, le dernier de sa race et de sa fonction, le gardien de la fontaine.

Mais, d'en savoir davantage, il n'y fallait pas songer ; car à qui voulait se renseigner plus minutieusement, et demander, par exemple, en quoi consistait cette fonction et par quoi était précieuse cette fontaine, personne ne répondait jamais rien, sinon un "shut" impérieux dans un redoublement de mystère.

Et, de la sorte, les étrangers quittaient le pays avec un respect sans bornes pour l'homme assis sur une borne, et aussi avec une admiration inoubliable pour cette ville à la fois glorieuse et discrète, où tout le monde s'entendait si bien dans ce culte unanime, et tenu mystérieux, de la fontaine et de son gardien.

— Seigneur cavalier, que Votre Grâce me pardonne si ma curiosité l'emporte sur ma politesse ! Mais je suis un savant, cherchant à m'instruire